



châteauroux | stage-festival darc

côté stage

La danse et la musique à Darc en famille

Nezha et ses deux enfants, Izza et Yane ont fait le voyage depuis Casablanca pour profiter des cours de danse, mais aussi du stage Back#stage.

Après avoir donné la parole aux artistes et aux professeurs, place aux stagiaires. Ils sont 650, de différentes nationalités qui transforment Belle-Isle en vraie tour de Babel.

Certains viennent de loin, seuls, entre amis, entre partenaires de danse ou encore, en famille. C'est le cas de Nezha Djebli et ses deux jumeaux de 15 ans, Izza et Yane, qui ont décollé de Casablanca, au Maroc, accompagnés d'une amie d'Izza, pour découvrir, pour la première fois, Darc et Châteauroux. Et ce, grâce à Anne-Marie Porras, professeur de modern-jazz. « Anne-Marie est une amie de longue date ; cela fait des années qu'elle me dit de venir », raconte Nezha, qui a longtemps dansé avec elle, en France. « J'avais trouvé avec elle, la sensibilité que je recherchais. »

Danse pour elles régie pour lui

Une sensibilité qu'elle n'a pas retrouvée ailleurs, abandonnant plus ou moins la danse pour d'autres sports. Sa venue à Darc lui permet ainsi de retrouver sa grande amie et professeur et renouer avec la dis-



Nezha a assisté aux cours de ragga jam de sa fille, dispensés par Audrey Bosc, professeur de talent qui lui a donné un autre regard sur sa discipline.

cipline. « J'assiste également aux cours de qi-gong et d'analyse du mouvement. Je pensais que cela irait trop vite pour moi. Mais, finalement, non. Chacun trouve son rythme. En fait, je suis surtout là pour accompagner mes enfants. Mais le stage est tellement accessible à tous que je peux aisément, moi aussi, participer à d'autres disciplines. »

Ce qui n'est pas toujours le cas quand elle accompagne sa fille, régulièrement, à d'autres

stages de danse. « Ma fille pratique aussi le modern jazz et elle découvre le ragga jam à Darc, une discipline que nous n'avons pas au Maroc. Je la connaissais, mais je n'y étais pas très sensible. Mais quand j'ai vu la professeur, Audrey Bosc, et son énergie, je l'ai trouvée impressionnante, magnifique. » Un véritable coup de cœur.

Son fils Yane, le musicien de la famille, en profite, de son côté, pour apprendre tous les rudi-

ments de la régie, sur le festival, grâce au stage « Back#stage ». Régie générale, régie plateau, son, lumières, backline, sécurité, accueil du public... « Il est passionné, et super content de ce stage. Il est même en coulisses pendant les concerts. Finalement, je vois très peu mes enfants pendant Darc, mais ils savent que je suis là s'ils ont besoin. »

Élodie Corvée



> **CLASSIQUE.** Au stage Darc, il n'y a pas que des danses à influence moderne. Le classique, enseigné par l'illustre professeur Rudy Bryans, est encore très présent sur les parquets de Belle-Isle.

(Photo NR, Thierry Roulliaud)



> **COMPTER.** « Et un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit. Et un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit. » Sans relâche, les professeurs comptent à voix haute pour leurs élèves. Seul moyen pour être dans le rythme de la musique et en osmose avec ses partenaires.

(Photo NR, T.R.)

